

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Le chanoine René Bérard  
(24 avril 1918 - 2 octobre 2005)

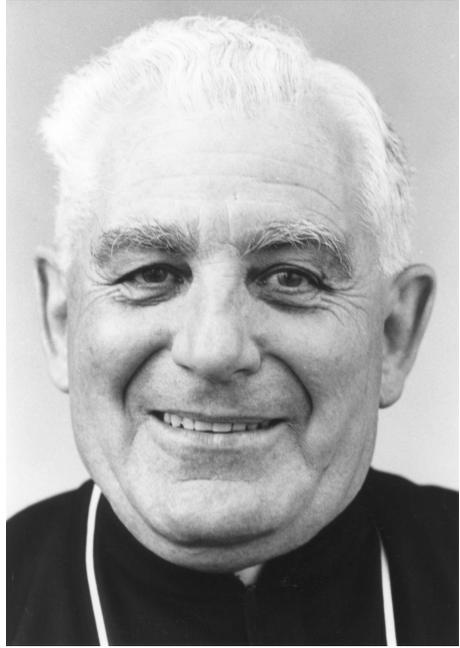
Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100b, p. 17-19

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## LE CHANOINE RENÉ BÉRARD

(24 AVRIL 1918 -  
2 OCTOBRE 2005)

René Bérard est né au Levron, dans la commune de Vollèges, le 24 avril 1918. Il suit son école primaire à Sierre où son père, Clément Bérard, était enseignant et directeur des écoles. À l'école de Commerce de Sierre, il fait connaissance des chanoines qui discernent chez lui une vocation religieuse et sacerdotale. Ils lui conseillent



*Au jour de leur profession solennelle, les chanoines Georges Kohlbrenner, René Bérard, Marius Pasquier, Raymond Boillat, Paul Müller, Raphaël Berra.*



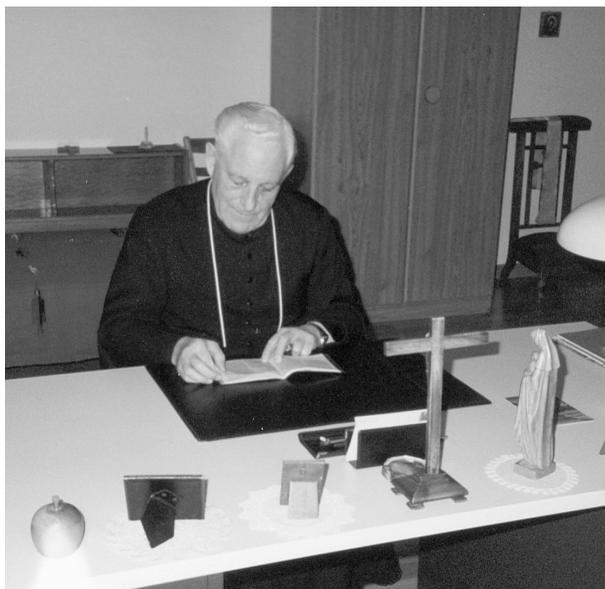
de sévérité, ce qui n'était pas du tout dans sa nature.

Sa santé en fera les frais et il devra quitter l'internat pour se consacrer à la vie religieuse des frères jusqu'à ce que ses supérieurs l'appellent à exercer son ministère en paroisse, d'abord à Verbier durant deux ans, puis au

dès lors de faire des études littéraires, ce qu'il fit à Saint-Maurice de 1932 à 1938. Il entre au noviciat en 1938 et poursuit ses études pour obtenir le diplôme de maturité en 1941. Il étudie la théologie à l'Abbaye et est ordonné prêtre le 17 mars 1945.

Il commence par desservir le village d'Epinassey dont il gardera un très bon souvenir. Mais les supérieurs l'appellent à l'enseignement et surtout à la surveillance à l'internat, activité qu'il exercera durant treize ans. À l'époque être préfet d'internat était un travail harassant où les nuits étaient courtes, les effectifs très chargés et la présence des élèves ininterrompue. Si bien que le samedi et le dimanche, il n'y avait pas de répit. De nature plutôt douce, René Bérard a dû s'imposer par sa discipline pour maîtriser la situation. Ce qui lui valut une réputation





nue tant de ses habits que de sa coiffure, il accordait beaucoup d'importance à la toilette. Mais c'était surtout ses temps de prière qu'il soignait le plus et manifesta son acceptation de la maladie et des infirmités comme allant de soi à son âge.

Il est décédé le 2 octobre 2005 à la Clinique Saint-Amé et ses funérailles ont été célébrées le 5 octobre 2005.

*Mgr Joseph Roduit*

Châble durant 21 ans, soit de 1970 à 1991. C'est sans doute dans ce ministère qu'il s'est le plus épanoui et fait le plus de bien. Soucieux d'accompagner les malades et les personnes âgées dans leurs souffrances ou leurs infirmités, il savait apporter courage et consolation, et, le moment venu, proposer les sacrements. Homme de prière et de bonté, il édifiait par sa piété eucharistique et mariale. Piété qu'il continua de vivre après son retour à l'abbaye où il vivra les 14 dernières années de sa vie. Aumônier à la clinique Saint-Amé, il ira jusqu'au bout de ses forces pour aller visiter les malades, avant de se retirer définitivement du ministère pour se consacrer à la prière.

Ces derniers mois, la chaise roulante devint son moyen de locomotion et il se montrait très reconnaissant envers qui lui rendait le moindre service. Soucieux jusqu'au bout d'une bonne te-

